



# Projets News

Service d'Entraide et de Liaison

Mars 2007

Bureau de dépôt : CHARLEROI - N° d'agréation P207090

SEL Projets : rue de la Fêchère, 4 1450 CHASTRE

[www.selprojets.be](http://www.selprojets.be)

Trim : 1

BELGIQUE-BELGIE  
P.P.P.B.  
CHARLEROI X  
6/1149

nous

toi



  S.E.L. France



ici



moi



ailleurs

## tous citoyens du monde...

UNE ACTION CHRÉTIENNE DANS UN MONDE EN DÉTRESSE



Chers amis lecteurs,

ICI et AILLEURS... Ainsi pourrait se résumer le contenu de votre journal !

Être citoyen du monde, agir en personnes responsables pour le présent et pour l'avenir concerne tous les hommes sous toutes les latitudes. Nos partenaires en savent quelque chose.

Mais, cette citoyenneté-là nécessite une meilleure compréhension de ce qu'on appelle *la mondialisation*, honnie par les uns, chérie par les autres. L'article de Pierre-Olivier nous y invitera et sera complété par une approche chrétienne de la question de la pauvreté et de notre citoyenneté.

Et si, déjà, nous arrêtons tous de nous comporter comme si la mondialisation était un processus (ou un fléau) sur lequel nous n'aurions aucune prise et qui nous serait totalement *extérieur* et imposé !? Cette attitude passive relève du défaitisme.

Et si nous en parlions en citoyen véritable, inquiet de l'avenir et de la pérennisation de la planète ? Si nous en parlions comme d'une réalité (un fait bien réel et établi) mais toujours à aménager de manière équitable pour moi et pour l'autre, ici et ailleurs... Cela ne relève pas de l'utopie, mais d'une prise de conscience et de la responsabilité de chacun.

Nous ne voulions pas aborder ces thèmes sans lien avec la réalité de la pauvreté et de l'espoir sur le terrain. Nous souhaitons aussi vous donner des pistes de réflexion ou d'action à la portée de tous.

Nous vous souhaitons une excellente lecture, une bonne réflexion et une mise en pratique citoyenne de vos découvertes.

Fidèlement vôtre,  
 Pasteur Yves GABEL  
 Président du SEL Projets asbl.

## SOMMAIRE

● ÉDITORIAL :	p 2
● DOSSIER : LA MONDIALISATION	
- Nature et enjeux	p 3
- Être citoyen du Monde :	p 4
- Plaidoyer pour un style de vie simple et solidaire	
- Que faire concrètement ?	p 5
- Défi Michée : Nouvelles de nos voisins français	
- Le jeu des chaises	p 6
● MEDICAMONDE	
- SPÉCIAL RDC :	
• Interview Clément KROEKER	p 6
• Rappel des besoins de notre partenaire du CMCE	p 7
- BURKINA FASO – PIÉLA	p 8
• CSPS et CREN	
● PARRAINAGES PLUS MADAGASCAR:	p 10
- ANDRANOTARATRA : capes et reboisement	
- ANKAZOMANGA : témoignage d'un papa	
● LES BREVES :	p 11
- Tickets-Repas : nouvelles du programme Mahery (Madagascar)	
- Annonce voyage Madagascar	
- Médicamonde :	
SERAC (Burkina Faso)	
• Dépôts	
• Micro-Crédit Féminin	
• Cours de solidarité	
- Finances	
● AIDE A L'ENFANCE :	p 12
- NOUVELLES "SOLEIL LEVANT" – INDE	
● COUPON-REPONSE	p 13

### UNE ACTION CHRETIENNE DANS UN MONDE EN DETRESSE

Le SEL Projets est une association chrétienne humanitaire d'aide au développement et de secours d'urgence. Elle a vu le jour en 1988 sous le patronage de l'Alliance Evangélique Francophone de Belgique. **Notre principe fondateur : Un christianisme authentique et biblique est indissociable de l'action sociale qui réalise concrètement la justice sociale et l'équité de manière universelle.** Nos partenaires des pays en développement accordent leur aide localement sans distinction de religion, de race ou d'opinion politique.

### LES DIVERSES ACTIONS DE L'ASSOCIATION

- Le parrainage d'enfants dans une vingtaine de pays du monde.
- L'aide alimentaire aux enfants (tickets-repas)
- Des projets de développement communautaire
- L'action Médicamonde (aide à la santé et à l'hygiène)
- Le secours d'urgence (catastrophes, séismes,...)
- Des campagnes de sensibilisation (eau, enfance, femmes, santé, dette, etc.)

### EXONERATION FISCALE DE VOS DONNS

L'association est habilitée à recevoir des dons et des legs. Nous recevons avec gratitude vos dons. Si leur cumul atteint 30€ et plus en fin d'année, vous avez droit à une attestation fiscale qui vous permettra de déduire ces dons de vos revenus taxables. Cette attestation vous sera envoyée automatiquement au courant du mois de mars de l'année qui suit le(s) versement(s). Merci pour votre générosité.

### A NOS NOUVEAUX LECTEURS

Vous êtes en possession pour la première fois de notre journal d'information *SEL Projets News* (SPN). Si vous souhaitez être tenus régulièrement au courant de nos activités, et ceci gratuitement, signalez-nous vos coordonnées. Vous pouvez aussi soutenir le SPN par un don (voir coupon-réponse au centre du SPN).

Si le SPN vous parvient par voie postale mais que vous ne souhaitez plus le recevoir, il suffit simplement de nous renvoyer votre étiquette d'envoi.

Le SPN est consultable sur Internet : <http://www.selprojets.be>, rubrique « Ressources ».  
 E-mail : [journalspn@selprojets.be](mailto:journalspn@selprojets.be)

**Editeur responsable** : Anne Haumont  
 SEL Projets asbl  
 Rue de la Fêchère 4 – B-1450 CHastre

Maquettiste : Jacques MARÉ, e-mail : [jacques.mare@daloa.fr](mailto:jacques.mare@daloa.fr)  
 Imprimeur : DTC & Printing, Herseltsesteenweg 108, B-3200 Aarschot, 016/560 984

SEL Projets asbl – rue de la Fêchère, 4 – B - 1450 CHASTRE  
 N° Entreprise : 0453072548 – Banque : 001-2133930-06  
 Tél./Fax : +32 10 650 851 – Email : [info@selprojets.be](mailto:info@selprojets.be)  
 Site : [www.selprojets.be](http://www.selprojets.be)

# Tous citoyens du monde...



© www.fotolia.fr/id/1731393

## I. La mondialisation : nature et enjeux

### Qu'est-ce que la mondialisation ?

Il y a toujours eu au cours de l'Histoire de nombreux échanges, mélanges, brassages et interactions entre les différents peuples de la terre, tant aux points de vue économique, social et politique qu'aux points de vue communicationnel ou culturel. Commerce international, flux migratoires et rencontres d'idées ne datent certainement pas d'hier. Pourquoi parle-t-on donc tant à l'heure actuelle de 'mondialisation', souvent en tirant la sonnette d'alarme, alors que le phénomène semble présent depuis si longtemps ?

De manière schématique, on peut affirmer que le phénomène de mondialisation que nous connaissons aujourd'hui revêt deux grandes caractéristiques saillantes. Premièrement, il repose essentiellement sur l'extension à l'échelle mondiale d'une politique économique appelée libéralisme qui prône notamment la libre circulation des capitaux, des biens et des personnes. Ce modèle économique qui encourage la compétitivité, le profit et la rentabilité a des effets très contradictoires. S'il permet par exemple le développement constant de technologies nouvelles, il a des conséquences désastreuses sur le plan humain, tant en Europe que dans les pays en développement. Deuxièmement, la mondialisation c'est aussi la domination planétaire du modèle culturel occidental. L'Europe et l'Amérique du Nord n'exportent pas seulement leurs produits ou leurs biens, ils exportent aussi leurs idées, leur culture et leurs modes de pensée. Là aussi des dangers existent, notamment une standardisation ou uniformisation de la pensée.

À ces deux caractéristiques il faut ajouter un important facteur d'expansion et d'accélération qui est le développement des (télé)communications et des transports. Tout va plus vite et tout devient plus proche de jour en jour. Le monde devient un village dont les citoyens forment un réseau (la 'toile' d'Internet). Le local, le régional, voire même le national ont perdu du sens car tout s'internationalise et se mondialise. Les questions de changement climatique et d'environnement sont devenues un problème mondial (processus de Kyoto), les catastrophes et les maladies concernent tout le monde (tsunami, sida, grippe aviaire, etc.) et même la violence se mondialise avec le terrorisme. Tout ceci affecte donc énormément nos modes de vie, nos modes de consommation, ainsi que notre pensée et notre identité (individuelle, citoyenne et collective).

### Quels sont les enjeux de la mondialisation ?

D'une manière générale, il faut repenser la mondialisation en termes de droits humains, d'équité et de solidarité et non plus en terme de profit, de marchandisation des rapports humains et d'exclusion car la situation actuelle n'est profitable à personne. Un seul exemple : les grandes entreprises internationales restructurent et licencient massivement dans les pays industrialisés pour délocaliser dans des pays où la main-d'œuvre est ridiculement bon marché et taillable et corvéable à merci car les lois sociales n'y existent pas.<sup>1</sup> Le résultat est dramatique : drames sociaux, chômage et accroissement de la précarité chez les uns, exploitation, maltraitance et extrême pauvreté chez les autres.

Certains diront à juste titre que ces pratiques

permettent la croissance et la richesse de certains pays (pensons aux fameuses nouvelles puissances économiques telles que la Chine, le Brésil ou l'Inde), mais force est de constater que seule une poignée d'individus privilégiés en profite, alors que des millions de travailleurs sont maintenus dans un état de misère et d'asservissement proprement scandaleux. Loin d'être un facteur d'intégration, la mondialisation actuelle est une forme organisée de discrimination et d'exclusion. Elle est porteuse d'énormes inégalités et bafoue les droits fondamentaux de millions d'enfants, de femmes et d'hommes partout dans le monde.

Se prononcer pour ou contre la mondialisation n'est plus d'actualité. Ce qui importe, c'est de tout mettre en œuvre pour la modifier de manière significative, c'est-à-dire la rendre plus juste, plus équitable, plus respectueuse des droits humains et plus solidaire. Cela passe avant tout par un devoir de chacun de s'informer, en d'autres termes arriver à une compréhension et à une prise de conscience individuelle et collective des problèmes et enjeux actuels. Cette attitude citoyenne indispensable doit ensuite donner lieu à un changement au quotidien dans notre manière de consommer et dans nos rapports avec les autres. *S'informer et agir constituent dès lors la véritable clé de voûte de la démarche responsable que chacun d'entre nous, en tant que **citoyen du monde**, est appelé à adopter.*

Pierre-Olivier Laloux

<sup>1</sup> Lire à ce sujet l'article d'Olivier Hubert paru le 27/11/2006 dans La Libre Belgique et intitulé « Une logique implacable ». L'auteur mentionne notamment un rapport consternant du centre d'études Global Labour Strategies qui révèle que des multinationales implantées en Chine telles que Nike, Google ou encore Microsoft font pression sur les dirigeants chinois pour que ceux-ci n'adoptent aucune loi qui améliorerait les statuts et conditions de travail des travailleurs chinois.



## II. Être citoyen du Monde : plaider pour un style de vie simple et solidaire

« Opprimer le pauvre, c'est outrager son Créateur, mais avoir de la compassion pour les indigents, c'est l'honorer. » Proverbes 14:31, La Bible du Semeur, © 1992.

À l'écoute de cette citation, il ne nous est pas possible d'être citoyen du Monde sans penser et agir réellement pour les pauvres ici et ailleurs...

### Au temps de l'Ancien Testament...

À l'époque des petits prophètes (Amos, Michée), la situation politique du Moyen-Orient était très ressemblante à celle de notre monde actuel. Des superpuissances contrôlaient des Etats plus pauvres. Le matérialisme et la corruption avaient augmenté en Israël (royaume du Nord) et en Juda (royaume du Sud), laissant les pauvres sans voix, sans pouvoir et sans terre. Les femmes et les enfants étaient expulsés de leur maison, le commerce était injuste, le système judiciaire était corrompu et les riches donnaient des pots-de-vin. Cela vous rappelle-t-il quelque chose ?

### ... et au temps de la mondialisation

En quoi la Bible nous remet-elle en question quant à notre responsabilité citoyenne ? N'indique-t-elle pas clairement ce que Dieu veut des hommes d'hier et d'aujourd'hui ? Il nous appelle à vivre selon nos besoins et non selon notre cupidité. Cela devrait susciter des changements dans notre style de vie. Le Dieu de la Bible est un Dieu d'amour qui hait l'injustice et l'hypocrisie. Qu'a-t-Il à nous dire sur la nécessité de traduire notre foi en action ? Est-ce trop tard ou trop coûteux pour que nous changions ? Que pourrions-nous faire différemment ?

### L'Appel au Droit et à la Justice

Pour Dieu, les humains sont les « gérants » de Ses ressources. Ils sont responsables envers Lui-même, envers la terre à développer, et envers leurs prochains avec lesquels ils doivent partager les richesses de manière équitable. Ces vérités sont fondamentales. L'accomplissement authentique de l'humanité dépend d'une juste relation avec Dieu, avec le prochain et avec la terre et toutes ses ressources. Par une gestion inique, nous échouons à conserver les ressources limitées de la terre, à les développer pleinement ou à les distribuer justement. Nous désobéissons au projet créateur. En même temps, nous sou-

lions les gens de ce que Dieu avait prévu pour eux.

Or, s'il est vrai que nous attendons avec impatience le « rétablissement de toutes choses » lors du retour du Christ - parce que notre pleine humanité y sera restaurée - notre tâche est de promouvoir la dignité humaine dès aujourd'hui.

Dans le secret de l'isoloir et bulletin de vote en main, cette conception chrétienne de la Justice devrait toujours résonner en nous.

### L'Appel à la Miséricorde en action

Le maintien de la pauvreté est une offense à la bonté de Dieu. La Bible la relie à un état de faiblesse, car les pauvres ne peuvent pas se protéger eux-mêmes. Dieu invite les dirigeants à user de leur pouvoir pour défendre les pauvres et non les exploiter. L'Église doit se tenir auprès des pauvres contre l'injustice, souffrir avec eux, et appeler les dirigeants à remplir le rôle que Dieu leur a fixé. Soyons interpellés par les paroles dérangeantes de Jésus : « Gardez-vous de la cupidité » ou encore « la vie d'une personne ne dépend pas de l'abondance de ses possessions ». Écoutez ses avertissements car la richesse entraîne bien souvent soucis, vanité, fausse sécurité, oppression du pauvre et indifférence aux souffrances de celui qui est dans le besoin. Le Christ appelle ses partisans à une grande liberté intérieure par rapport au pouvoir de séduction des richesses. Et agissons comme Lui avec miséricorde. Apprenons à connaître les pauvres et les opprimés. Apprenons d'eux les réalités dégradantes de l'injustice. Cherchons à soulager leur souffrance de manière durable (merci l'abbé Pierre !) et souvenons-nous d'eux régulièrement dans nos prières.

### L'Appel à un style de vie simple, humble, respectueux de la nature

Dans sa générosité, le Dieu Créateur nous a tout donné pour que nous en jouissions. Recevons cela avec humilité, joie et reconnais-

sance. La création se caractérise par une grande abondance et une grande diversité mais elle est aussi vulnérable. L'équilibre de l'écosystème est soumis aux perturbations que nous lui imposons. Or, Dieu désire que ces ressources soient gérées de telle manière que tous en bénéficient tout en respectant la nature.

Par conséquent, renonçons à la destruction de l'environnement, dénonçons le gaspillage et l'accumulation des richesses. Adoptons un style de vie conforme aux valeurs de l'Évangile : simplicité et humilité. Deux valeurs sur lesquelles fonder une humanité nouvelle.

### L'Appel au partage

L'Église à ses débuts se caractérisait par une qualité de communion totalement inédite. Les croyants s'aimaient à un tel point qu'ils partageaient leurs possessions. La propriété privée était subordonnée aux besoins de la communauté naissante : « Nul ne disait que ses biens lui appartenaient en propre » (Actes 4:32). Ces chrétiens étaient libres de la revendication des droits de propriété. Le résultat de ces relations économiques transformées était qu'« il n'y avait parmi eux aucun indigent » (4:34).

Ce principe de partage généreux et sacrificiel consiste à nous placer nous-mêmes et nos biens à la disposition de ceux qui sont dans le besoin. C'est là une caractéristique essentielle d'un christianisme véritable. Si nous vivons dans l'aisance, soyons donc enclins à faire davantage pour soulager les besoins des moins privilégiés.

Les églises et toutes les institutions caritatives devraient elles aussi être profondément conscientes de la nécessité d'un style de vie intègre, gérant leurs dépenses de manière exemplaire, avec rigueur, équité et solidarité. Sel et lumière du monde, telle est notre vocation. Lorsque l'Église est franchement distincte du monde par ses valeurs et son style de vie, elle confronte le monde à un choix différent et attractif. Elle témoigne du Christ.

Yves GABEL,  
Président du SEL Projets asbl



© www.fotoalba.fr/rd/442961

# III. Que faire concrètement ?

## 1. S'interroger pour s'engager

Se poser les bonnes questions. Quelles sont les injustices à l'échelon mondial ? Quelles en sont les causes ? Pouvons-nous être considérés comme partie prenante de l'injustice ou de l'oppression à cause de notre mode de vie moderne ? Contribuons-nous aux « racines » du mal ? Si oui, comment ? Dieu attend-Il de nous que nous agissions ? Si oui, alors que faire ?

## 2. S'informer

et prendre connaissance des problèmes, débats, enjeux, questions d'actualité (famine, pauvreté, environnement, etc.)

→ Lire (journaux, magazines, livres, brochures, etc.).

→ Ecouter (radio, TV, conférences, débats publics, etc.).

→ Parler (avec des gens qui s'y connaissent : ONG, monde associatif, etc.)

Toujours essayer de bien comprendre et garder son sens critique. Réfléchir aux causes et conséquences des événements, ainsi qu'à sa position personnelle dans tout cela.

### • Piste de lecture et solide introduction sur le sujet :

Delcourt, J. et de Woot, P., *Les défis de la Globalisation – Babel ou Pentecôte ?*, Presses universitaires de Louvain, 2001.

### • ONG

Pour obtenir les noms et adresses de nombreuses ONG implantées en Belgique, allez voir sur le site d'Acodev, la Fédération francophone et germanophone des associations de coopération au développement [www.acodev.be](http://www.acodev.be)

Des brochures et dossiers très intéressants sont à télécharger gratuitement sur les sites des ONG ou à obtenir par voie postale sur simple demande.

## 3. Agir

→ Initier le débat, en parler autour de soi, sensibiliser les autres (famille, amis, collègues, relations, etc.)

→ Privilégier les rapports humains par rapport au matériel. Refuser et dénoncer la toute-puissance de l'économie sur les autres sphères de la vie humaine. Veillons fidèlement à la Justice chaque jour que Dieu fait... de peur de perdre peu à peu de notre humanité, de notre dignité et de notre intégrité morale et physique...

→ S'informer de ce qui se fait près de chez soi : pétitions, manifestations, envoi de lettres de protestations, débats publics, collectes de fonds, etc.

→ Soutenir les organismes altermondialistes et les grandes causes qu'ils défendent : annulation de la dette du Tiers-monde, suppression des paradis fiscaux, souveraineté alimentaire pour tous les agriculteurs

du monde, etc. Soutenir les campagnes qui oeuvrent pour la réalisation des « Objectifs du Millénaire pour le Développement » : campagnes Make Poverty History ou Action Mondiale Contre la Pauvreté dans lesquelles sont impliquées des centaines d'associations de lutte contre la pauvreté telles le « Défi Michée ».

→ Privilégier les produits issus du commerce équitable (produits d'alimentation et autres) et éviter d'acheter ou d'utiliser les produits de firmes qui bafouent les droits de l'homme.

→ Réfléchir à sa consommation d'énergie (gaz, électricité, eau, carburant, etc.) : Puis-je réduire ma consommation ? Qu'ai-je à ma disposition pour consommer plus 'propre' ? Le site de l'IBGE (Institut Bruxellois pour la Gestion de l'Environnement) est une mine d'informations sur tous les thèmes liés à l'environnement. Une brochure intitulée *100 conseils pour économiser l'énergie* est à télécharger gratuitement. À lire absolument !

[www.bruxellesenvironnement.be/](http://www.bruxellesenvironnement.be/)

→ Donner du temps et/ou soutenir financièrement des ONG ou autres associations altermondialistes et humanitaires, comme le SEL Projets.

→ À plus grande échelle : créer une association, s'engager en politique, etc.

P-O. L.

## Nouvelles de nos voisins Français :



« Le lundi 22 janvier s'est tenue à Paris une rencontre d'information du Défi Michée. Lors de cette rencontre, le Défi Michée a présenté en particulier ses projets de plaider pour 2007 aux présidents d'unions d'églises et d'associations qui le soutiennent.

« Au niveau international, ces projets se situent dans le cadre de l'action 'Sifflons la mi-temps' indiquant que nous sommes à mi-parcours entre 2000, date de l'engagement des nations de l'ONU à réduire

de moitié la pauvreté et 2015 où les Objectifs du Millénaire pour le Développement doivent être atteints. Or, nous ne sommes pas à mi-chemin dans la réalisation de ces projets ! C'est pourquoi le Défi Michée veut interpeller et encourager à une seconde mi-temps plus réussie. Cela passera notamment par une **mobilisation des chrétiens dans les capitales du G8 à la Pentecôte, une action autour du G8 à Berlin (dont un sommet des leaders chrétiens sur la pauvreté, organisé par l'Alliance Évangélique et auquel le Défi Michée est convié) et des actions symboliques de reprise de la seconde mi-temps le 07/07/07 (en particulier dans les pays du Sud).**

En France, cette 'mi-temps' coïncide avec les élections présidentielles et législatives. Pendant les présidentielles, le Défi Michée questionnera les candidats sur les projets

concernant l'injustice sociale dans le monde et le respect des engagements de la France pour les OMD et informera les chrétiens des réponses reçues. Pendant les législatives, il encouragera les chrétiens à faire de même avec les candidats de leur circonscription. »

La Pentecôte 2007 a également été choisie pour une rencontre de 3000 à 5000 jeunes, organisée à Valence, par l'Alliance Évangélique Française. Le Défi Michée participera à cette rencontre, projetant une action symbolique forte pour montrer la mobilisation des jeunes chrétiens sur les questions de pauvreté au niveau mondial. »

Infos glanées sur [www.defimichee.fr](http://www.defimichee.fr)

**Plus d'informations sur [www.defimichee.org](http://www.defimichee.org), rubrique '2007 – sifflons la mi-temps'.**

## V. Le jeu des chaises

Le « jeu des chaises » créé par Iteco (Centre de formation pour le développement) permet de visualiser la répartition des richesses au niveau mondial de manière symbolique et dynamique.

### Déroulement :

Dans un premier temps, l'animateur répartit les affichettes sur les murs de la salle. Ensuite, il explique aux participants qu'ils vont symboliser la répartition de la population mondiale. Si le local était le monde et le groupe sa population, chaque participant serait censé représenter X millions d'habitants. On demande alors aux participants de se regrouper sous les affichettes des 5 continents, de façon à représenter avec le plus d'exactitude possible la répartition de la population mondiale. Une fois que le groupe est stabilisé dans ses déplacements, l'animateur donne les chiffres réels et corrige si nécessaire, la symbolisation.

Dans un deuxième temps, on travaille sur la richesse mondiale symbolisée par les chaises. Chaque chaise représente X millions de dollars. Le groupe répartit les chaises sous les affichettes. L'animateur donne ensuite les chiffres réels et corrige la symbolisation. Pour terminer l'exercice, les habitants doivent occuper toutes les chaises. Aucune chaise ne peut rester inutilisée et aucun habitant ne peut rester sur le sol !



### Matériel nécessaire :

- autant de chaises que de participants (entre 12 et 50 personnes),
- cinq affichettes avec les noms : Amérique du Nord, Europe, Afrique, Asie et Amérique latine,
- les tableaux de chiffres de population et de Produit Intérieur Brut répartis par continent (non dévoilés au début du jeu),
- un grand local (local de classe, du club de jeunes, ...).

### Exploitation :

A partir du jeu, les éléments suivants peuvent être relevés et exploités :

1. Qu'est-ce qui a étonné les participants et donc qui ne correspondait pas à leur représentation, tant de la répartition de la population que de celle des richesses ?
2. Qu'ont-ils ressenti dans leurs positions respectives ?
3. Ont-ils l'impression que cette situation est nouvelle ou pas, qu'elle s'améliore ou non ?
4. Quel est le problème : y a-t-il trop peu pour tout le monde ou les richesses sont-elles mal réparties ?
5. Comment expliquer cette inégale répartition entre le Nord et le Sud ? N.B. Ici on aborde le modèle de développement de manière globale, donc le phénomène de mondialisation. Cela nécessite d'aborder des points tels que : la dette du Tiers-Monde, les plans d'ajustement structurel du FMI, et de la Banque Mondiale, l'inégalité des termes de l'échange pour les matières premières, la fluctuation des prix sur les marchés internationaux, le rôle des multinationales, la spéculation financière,...
6. Le jeu est-il représentatif de la réalité ? Les mêmes inégalités se reproduisent-elles entre les pays d'un même continent, et/ou au sein même des pays ?
7. En quoi cette situation générale influence-t-elle les migrations ?

En conclusion surgit toujours la question : Mais que pouvons-nous faire ?

Il est important de montrer qu'il n'y a pas de réponse toute faite à celle-ci, mais que de nombreuses personnes et associations se la posent et ont entrepris d'agir... voir ci-dessus !

Avec l'aimable autorisation d' ITECO, [www.iteco.be](http://www.iteco.be)

## Spécial RDC Interview

L'Afrique semble ne pas être gâtée par ce processus de mondialisation. On parle de nouvelles grandes puissances telles la Chine, l'Inde, le Brésil, mais l'Afrique est reléguée pour certains économistes au rang de « région perdue ». Nous pouvons difficilement nous résigner à cette sombre perspective. C'est dans le cadre de cette réflexion que nous vous faisons part d'extraits d'une interview réalisée par Luc Torrini auprès de Clément Kroeker. Clément est directeur retraité des Éditeurs de Littérature Biblique et a été appelé au Congo (RDC) pour travailler à l'encadrement des élections démocratiques de l'automne 2006. Petite contribution, mais ô combien importante, aux timides premiers pas d'une nation sur le chemin de la démocratie.

### Clément raconte :

Ma relation avec le Congo date de ma naissance.

Je suis né au Congo et c'est là que j'ai vécu les années formatives de ma jeunesse (mes parents étaient missionnaires pionniers dans le sud-ouest), avant de m'envoler vers d'autres horizons, principalement la Belgique et la fondation de l'imprimerie des Éditeurs de Littérature Biblique.

Ce n'est que cette année-ci, après 50 ans de séparation, que j'ai pu retourner dans ce pays que je considère comme mon pays d'origine. Je l'ai retrouvé méconnaissable après toutes ces années de dictature et de souffrances, qui ont coûté plus de cinq millions de vies et la dégradation quasi totale de l'infrastructure du pays.

**Luc : Clément, vous avez participé à la mise en place et à l'encadrement des élections. Dans quelles conditions se sont-elles déroulées ?**

J'ai été impliqué dans la formation et la communication. À ce niveau, j'ai pu constater le travail important de formation à la citoyenneté



# de Clément Kroeker

qui se fait depuis quelque temps et dont l'Église a pris l'initiative. Sans cette formation, il aurait été impossible d'imaginer des élections libres et démocratiques.



Pour une population qui ne lit pas les journaux ou qui n'a pas toujours accès aux informations, les rumeurs de toutes sortes circulent rapidement. Il fallait éviter qu'elles ne donnent une fausse idée de la réalité.

Malgré le manque d'expérience, les difficultés de transport et les problèmes matériels de toutes sortes, le jour des élections est arrivé comme l'aboutissement solennel d'une longue attente. C'est avec une grande satisfaction et pleinement conscients de leurs responsabilités que les Congolais se sont rendus aux 50 000 bureaux de vote dans tout le pays.

**Luc :** *Vous avez passé quelque temps à Bukavu (Kivu, région des Grands Lacs). Quel est l'état d'esprit qui règne dans cette ville marquée par la guerre ?*

La situation reste encore volatile, mais la ville essaie de recommencer une vie normale après l'orage.

Les églises prennent soin des orphelins de guerre rejetés par les familles parce qu'ils sont nés suite au viol de leur mère. Les églises s'occupent aussi des femmes traumatisées mais, malgré ces efforts, plusieurs d'entre elles errent encore en ville, complètement perdues.

J'ai demandé aux policiers qui gardaient un bureau de vote quelle était la situation dans la région. **“Tout le monde est à genoux”**, était leur réponse, sans hésitation. **« Nous prions pour la paix »**.

J'étais très ému en observant les élections à Bukavu, entre autres par le courage des mamans qui, leur bébé sur le dos, ont entrepris toute une journée de marche et affronté des files interminables pour pouvoir voter ! Tout le monde, sans exception, était très heureux de pouvoir enfin voter librement et faire un choix. **“Vous vous rendez compte? La dernière fois que nous avons “voté”, il fallait déposer un bulletin vert pour oui, ou rouge pour non, devant les soldats qui nous surveillaient et nous indiquaient ce qu'il fallait faire.”**

Et puis maintenant, il y a l'espoir que les rêves des Congolais se réalisent : du travail, des soins de santé abordables, des écoles pour tous, la fin du pillage des ressources, la paix

dans les provinces, une seule armée nationale avec des soldats payés, la réforme de la police et de la justice, des transports publics, le balisage des fleuves pour la navigation, la reconstruction des routes, le développement agricole et des communications, la production et la distribution de l'eau et de l'électricité, un service postal opérationnel...

Les Congolais savent bien que tout cela ne sera pas réalisé en quelques mois ni quelques années, mais **ils sont heureux d'être enfin “en route pour la démocratie.”**

**Luc :** *Quels sont vos sentiments sur l'avenir du pays ?*

De nombreuses possibilités s'offrent au Congo si ses richesses naturelles peuvent être exploitées pour le bien de la population. Par rapport à d'autres pays africains, la RDC a l'avantage d'être majoritairement chrétienne. Elle connaît actuellement un mouvement de réveil dans l'Église qui encourage les pasteurs et les membres à vivre selon la Parole de Dieu et à abandonner les pratiques malhonnêtes qui étaient courantes dans toutes les couches de la société.

Les Congolais ont beaucoup souffert et il faut qu'ils soient aidés pour que leur Constitution soit connue par tous et appliquée. L'Union Européenne, les Nations Unies et des ONG nationales et internationales, sont à l'œuvre tant bien que mal pour garantir l'application de cette Constitution.

L'Afrique du Sud a une très grande influence au Congo et ces deux nations collaborent étroitement dans plusieurs domaines.

Tout le monde veut que le pays progresse dans la bonne direction. On espère que l'immense travail accompli ne sera pas gâché.

**Luc :** *Quelles devraient être, d'après vous, les priorités sur lesquelles devrait travailler le nouveau gouvernement ?*

Le président Kabila dans son message d'installation a dit: “Je signale la fin de la récréation.” On comprend ce qu'il veut dire. Les nouvelles institutions, le nouveau gouvernement, tout le monde doit commencer à travailler pour le bien du peuple et non plus pour s'enrichir personnellement.

Le démarrage sera difficile comme la formation du gouvernement. Le succès de la démocratie dépendra de la **justice et la sécurité**. Il faudra favoriser l'économie, le travail, les transports, mais sans la justice et la sécurité, on retournera aux combats indi-

viduels et au tribalisme vengeur. Il est primordial entre autres que le gouvernement rétablisse la justice dans le système douanier du pays.

Le Congo a besoin d'aide. Les Congolais de la diaspora qui ont acquis une formation et de l'expérience à l'étranger devraient retourner au pays. Celui-ci a besoin de ses intellectuels.

L'aide des coopérants, des ONG, des missions et aussi des industries ou PME, pour peu qu'elles s'investissent pour le bien du pays, est également plus que bienvenue.

(Cette interview peut vous être envoyée dans sa totalité sur demande adressée à [journalspn@selprojets](mailto:journalspn@selprojets))

## Rappel des besoins de notre partenaire à l'Est du Congo !

Le SEL Projets soutient le Centre Médico-Chirurgical de Beni-Butembo (région de Bukavu, voir SPN5). Voici les dernières nouvelles du docteur Pakimo :

Pour le moment la survie du CMCE tient du miracle. Le personnel n'est plus payé car les malades, de plus en plus nombreux, sont tellement pauvres qu'ils ne peuvent rien donner en contrepartie des soins donnés. De temps en temps ils paient en nature : haricots, patates douces, manioc, bananes...

Les enfants sont très touchés par les maladies qui reviennent en force à cause des conditions de vie misérables. Dans ce contexte, il est impératif de remettre la population au courant des règles élémentaires d'hygiène. Le CMCE s'est attelé à cette tâche.

Autre épreuve : le propriétaire des locaux dans lesquels le centre médical est installé, veut les vendre. Il va falloir déménager, voire même penser à construire un hôpital.

Le Docteur Pakimo et ses quelques assistants remercient le CA du SEL Projets d'avoir envoyé Luc Torrini en août 2006. Cette visite effectuée malgré l'insécurité qui règne dans la région leur a redonné courage. Ils remercient les donateurs du SEL Projets pour l'envoi de matériel et leur aide financière, véritables bouées de sauvetage. Ils leur demandent également de ne pas les abandonner. **C'est pourquoi nous relançons l'appel d'aide au CMCE, voir coupon-réponse page 13.**

A.H.

# Le Burkina Faso

**L**E BURKINA FASO, pays d'Afrique occidentale, est l'un des pays les plus pauvres du monde à cause de la croissance démographique et de l'aridité des sols.

L'agriculture représente 32% du PIB et occupe 80% de la population active. Arrosage et abreuvement posent de gros problèmes en saison sèche : 8 mois d'octobre à mai, pour 4 mois de saison de pluies de juin à septembre. Certains hommes sont réduits à l'oisiveté ou à l'émigration durant la saison sèche car toute activité agricole est arrêtée.

**La scolarisation et l'alphabetisation tournent autour de 25 à 28% en moyenne.** Le financement des bâtiments scolaires incombe à la population.

**Superficie :** 274 000 Km<sup>2</sup>

**Population :** 13 200 000 habitants (en 2005).

0-14 ans : 47,5%;  
15-64 ans : 49,59%;  
+ 65 ans : 2,91%.

25% de la population habite en ville.

**Espérance de vie des hommes :**  
46 ans (en 2001)

**Espérance de vie des femmes :**  
47 ans (en 2001)

**Mortalité infantile :**  
105,3/00 (en 2002)

**Religion :** Culte des ancêtres pour plus de la moitié de la population, catholicisme et protestantisme occupent le 2<sup>e</sup> rang, ensuite viennent les musulmans.

(Source : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Burkina\\_Faso](http://fr.wikipedia.org/wiki/Burkina_Faso))

Au Burkina Faso, le SEL Projets soutient entre autres le CSPS (Centre de Santé et de Prévention Sociale) et le CREN (Centre de Récupération et d'Éducation Nutritionnelle) de Piéla

## Historique du partenariat :

**En novembre 2004 :** Nous faisons la connaissance de MM. le Pasteur Amidou Douna, président des Églises Évangéliques issues de la SIM au Burkina Faso et Pierre Mano Potiandi, infirmier et chef de poste du Centre de santé de Piéla lors de leur visite en Belgique.

Ils nous parlent de leur besoin d'eau potable pour les patients du Centre.

**En 2005,** le SEL Projets fait un appel et, grâce à vos dons, finance la construction d'un château d'eau pour le raccordement à l'eau du CSPA ainsi que la construction de douches et de latrines (cf. SPN3 Juin 2006).

**En décembre 2005,** Pierre Mano Potiandi nous interpelle au sujet des enfants malnutris du CREN et le SEL Projets récolte, grâce à vous, la somme nécessaire pour pourvoir aux besoins en lait de l'ensemble des enfants pour une année (cf. SPN1 décembre 2005).

**D'autres projets de partenariat sont en cours d'élaboration pour 2007 dont nous vous parlerons dans une prochaine édition du journal.**

## Nos partenaires à Piéla

Nous avons appris à mieux connaître nos partenaires lors de la visite de Pierre et Baanhanla Mano Potiandi en novembre der-



Le Burkina Faso est doté de 2 hôpitaux seulement : 1 à Ouagadougou et 1 à Bobo-Dioulasso. Ceux-ci sont donc inaccessibles à la plus grande partie de la population.



© Noël Noé

testante de la SIM (Société Internationale Missionnaire), l'accent est mis particulièrement sur l'accueil chaleureux de tout patient qui se présente. L'accueil, c'est l'affaire de tout le personnel car « *Un seul doigt ne ramasse pas la farine* ». 40 infirmiers se relaient pour accueillir et soigner environ 1400 personnes par mois. Le centre ne dispose pas de médecin. Le CSPA compte plusieurs départements :

nier. Ils étaient les invités d'honneur de la journée annuelle du SEL Projets et nous ont raconté leur vie au pays, leur travail, leurs difficultés mais aussi les nombreux encouragements qu'ils ont reçus. Pierre et Baanhanla sont imprégnés d'une sagesse et d'une confiance en la vie hors du commun. Celles-ci s'expriment dans les nombreux proverbes qui jalonnent leurs récits.



L'équipe médicale du CSPA

Pierre, seul enfant scolarisé d'une famille nombreuse, est maintenant Chef du CSPA de la ville de Piéla (8000 habitants) située dans la région sahélienne, au nord-est de Ouagadougou. Dans cette région, on compte 2 médecins, 28 centres de santé et 1 ambulance pour 400 000 habitants.

Au CSPA, implanté depuis 1947 par une équipe missionnaire pro-

■ **Un service de santé primaire,** avec un service d'urgences et de vaccinations contre les maladies épidémiques, où une équipe s'occupe du dépistage du Sida mais également du dépistage et du traitement de la lèpre (14 cas suivis actuellement).

■ **Une maternité** où sont proposées des consultations pré- et postnatales, des consultations curatives, des informations sur le planning familial, le suivi staturo-





Faute de lits en suffisance, les patients doivent souvent rester dehors.

pondéral des nourrissons jusqu'à 2 ans. Environ 120 accouchements sont pratiqués par mois.

■ **Un centre de récupération et d'éducation nutritionnelle (CREN)**, où un programme d'éducation alimentaire est proposé pour sauver les enfants malnutris. La méconnaissance des besoins de l'enfant et les grossesses rapprochées entraînent souvent un



Les mamans repartent avec une portion pour 1 mois



Un bébé dans une bassine

sevrage précoce des bébés et les mettent en danger.

Une « recette », élaborée par une infirmière américaine, permet de préparer une bouillie enrichie (arachides, haricots blancs, feuilles de baobab, sel et sucre). Une fois le bébé

rétabli, les mamans repartent avec une portion suffisante pour un mois, qu'elles ajoutent à leur farine de mil. Elles reviennent régulièrement pour un suivi avec pesée.

Lorsque les mamans sont trop pauvres pour soigner leur enfant, un fonds de soutien bénévole fournit les médicaments nécessaires.

■ **Un centre d'information.**

Les moyens de fonctionnement du CSPS étant très limités, la prévention des maladies est cruciale ! Les membres du CSPS doivent

apprendre à la population à se détacher des superstitions ancestrales qui mènent à des comportements à risque. Ainsi, l'utilisation des latrines a été très dure à adopter à cause d'une croyance populaire. Plusieurs **campagnes de sensibilisation**, avec affiches explicatives, ont été lancées car « *Un bon dessin vaut mieux que mille explications* »

• **Prévention Sida.**

Le défi du CSPS est de motiver la population à changer de comportements (hygiène de vie, contraception, consultations gynécologiques, ...) et à accepter de faire les tests de dépistage, piliers de la lutte contre le Sida. En 2005, un centre de diagnostic a été ouvert et une quarantaine de personnes sont suivies par traitement préventif.



Affiches employées lors des campagnes de prévention

• **Planification familiale**

Elle fait appel au bon sens de l'homme réfléchi qui gère bien sa famille et limite son nombre d'enfants.

• **Lutte contre l'excision**

Cette pratique, liée au désir d'assujettir et de contrôler la sexualité des femmes pour préserver leur fidélité, est dure à enrayer et gâche encore de nombreuses vies à l'heure actuelle.

Le CSPS est le seul centre de santé qui dis-

pose d'un service d'ophtalmologie. Ce sont des ophtalmologues du Ghana et du Bénin qui viennent une fois par an pour pratiquer les interventions chirurgicales. En 2005, on a pu compter 147 interventions, particulièrement pour des cataractes et des glaucomes.



Ambulance basée à 15 Km du CSPS !

■ **Suivi pastoral :** un pasteur assure le suivi du personnel soignant et des malades. L'écoute fait partie intégrante des soins et se fait par contact individuel ou en groupe et se poursuit dans les villages car « *Le pire dans la souffrance ce n'est pas la douleur, mais la solitude dans la douleur* ».

Pour notre partenaire, il est essentiel de traduire l'amour et la compassion du Christ au travers des soins médicaux : « *Ce que nous faisons crie plus fort que ce que nous disons* ». Il encourage chacun à travailler chaque jour sans regarder aux difficultés car « *Les choses contre lesquelles nous ne pouvons rien, faisons en sorte qu'elles ne puissent rien contre nous* ».

## Les besoins pressants :

→ **L'engagement d'un médecin :** les infirmiers ne peuvent pas poser tous les actes médicaux et le transfert vers l'hôpital est souvent trop difficile.

→ **L'électrification :** le CSPS est éclairé actuellement au moyen de lampes à pétrole (malodorantes et dangereuses). Pour le fonctionnement des quelques appareils, le CSPS utilise de petits groupes électrogènes, mais ceux-ci sont peu fiables et très coûteux (le prix du carburant est le même là-bas que chez nous).

Nadine Ray

## Parrainages Plus Madagascar

Lors de notre voyage à Madagascar, nous avons partagé le quotidien des enfants de l'école d'Andranotaratra. La plupart d'entre eux font 1/2 heure à 3/4 d'heure de marche 4 fois par jour pour se rendre à l'école. Quand il pleut, ils arrivent trempés le matin, ils sont à peine secs qu'ils se retrouvent dans la pluie pour le retour à midi et ainsi de suite... Le lendemain, chacun a la goutte au nez...

Pour éviter ces rhumes qui peuvent facilement dégénérer, Jacquot de Smidt, responsable du parrainage, a proposé à notre partenaire local de confectionner une cape pour chaque enfant. Les dames « mazoto » (zélées) se sont mises à l'ouvrage et les enfants sont à présent équipés pour affronter les pluies abondantes de leur région !



Les capas sont arrivées au village !

A.H.

## Parrainages Madagascar - Bidonville d'Ankazomanga

Le parrainage d'enfants est non seulement une aide précieuse pour l'enfant lui-même mais également pour son entourage. Un enfant nourri, soigné et scolarisé est une préoccupation en moins pour celui qui doit survivre et assurer la survie des siens.

Roland, le papa de Menja, témoigne :

**J**e m'appelle RAKOTO Roland. J'ai 44 ans. Je suis marié et père de 8 enfants, 2 garçons et 6 filles. L'aînée a 15 ans et la dernière 2 ans.

Après avoir tenu un petit commerce de produits de première nécessité, je suis depuis plusieurs années gardien et assistant ménager. C'est avec le salaire de ce travail et celui de ma femme qui est également aide ménagère que nous faisons vivre notre famille.

Nous habitons dans une maison d'une seule pièce avec cuisine. Notre principal souci a toujours été financier. Il nous est très difficile de faire vivre notre famille avec ce qu'on gagne et en plus, nous devons payer un loyer mensuel pour la maison.

Heureusement pour nous, la foi est une réalité qui nous aide à surmonter les difficultés, de quelque ordre que ce soit. Elle me permet de mieux vivre et aider ma famille. Mais notre vie avec Dieu n'a pas toujours été facile. Dans une église, les gens étaient choqués de nous voir à l'office avec des sandalettes en nylon aux pieds. Cela ne nous a pas découragés, nous avons juste changé d'église. La dénomination importe



Roland et Menja

peu, c'est la consécration au Seigneur qui est importante.

Je crois que le parrainage est une réponse de Dieu à nos prières. Avant, pour les études de nos enfants, nous étions obligés de nous endetter. Maintenant nous sommes énormément soulagés.

Il y a deux ans, ma fille Menja (MG 550 040) avait le visage qui gonflait. Le médecin qui la suivait disait qu'elle avait une maladie de cœur et que le traitement durerait 3 ans. Sans le parrainage qui prend aussi en charge la santé des enfants, nous n'aurions jamais pu la traiter. Maintenant, ma fille peut suivre le traitement et continuer ses études normalement.

Je remercie Dieu d'avoir touché le cœur des personnes qui parrainent nos enfants parce qu'autrement, ce serait très difficile pour nous de nous en sortir. Que Dieu les bénisse et les garde.

## Parrainages Plus Reboisement à Andranotaratra (Madagascar)

Fin janvier, les enfants de l'école d'Andranotaratra et leurs parents ont participé à la plantation de 405 arbres : des fruitiers (manguiers, arbres à letchis, mandariniers, orangers, avocats et arbres à kakis) et des arbres à vertus médicinales (hêtres, lauriers, eucalyptus globulus). Chaque enfant parrainé a reçu un hêtre à planter chez lui.

L'état malgache poursuit activement le programme de reboisement de Madagascar, ce qui a pour conséquence que les pépinières sont en rupture de stock et que le prix des plantes augmente. Nous espérons que cette fois, les feux de brousse ne viendront plus détruire le travail de nos partenaires et des enfants. Il existe un moyen simple de prévenir les incendies : une plante appelée Bracaria. Celle-ci est une plante de couverture de sol épaisse, qui ne brûle pas et, en plus, enrichit le sol.

Nos partenaires sur place en ont déjà planté mais il en faut partout, ce qui demande un travail important de préparation du sol et également un effort financier conséquent.



*D'après les informations reçues de Jhonny, responsable des parrainages à Andranotaratra et Docteur Yvonne, partenaire du SEL Projets sur place*



## Parrainages Voyage à Madagascar

Du 19 octobre au 5 novembre 2007

### Au programme :

- Visite de plusieurs centres de parrainages :
- Ankazomanga, Andranotaratra, Mandriambero,
- Visite de votre filleul à domicile,
- Sortie avec les enfants parrainés,
- Visite d'une réserve,
- Participation à des actions d'entraide dans les centres de parrainage,
- 24h dans une famille malgache.

© Jds



Nous tenons à faire part de cette offre en priorité aux parrains d'un enfant malgache. Si elle vous intéresse, veuillez renvoyer le coupon-réponse de la page 13

avec, dans les desiderata, la mention : voyage à Madagascar, la référence parrain et enfant parrainé ainsi que le nombre de personnes intéressées par le voyage.

Ce voyage est organisé par Jacquot de Smidt, responsable des parrainages du SEL Projets.

Les inscriptions ont lieu jusque fin avril 2007.

## Burkina Faso

Nouvelles de Samuel Sanou, notre partenaire du SERAC à Bobo-Dioulasso :

### 1. Dépôts pharmaceutiques

Au total plus de 8600 personnes ont bénéficié des services de ces dépôts en 2006, soit une augmentation de 640 personnes par rapport à 2005. Merci aux agents bénévoles qui nous aident dans la gestion de ceux-ci. Merci au SEL Projets pour son soutien financier. Merci à chacun de vous pour vos prières qui nous sont si utiles. Grâce aux efforts conjugués de tous, nous pouvons continuer à aider les nombreux malades qui sans cela ne pourraient se soigner.

### 2. Micro-Crédits Féminins

Ce programme nous procure une très grande satisfaction. Les femmes qui en bénéficient sont soulagées et nous les voyons s'épanouir. De plus, elles s'acquittent sérieusement du remboursement de leur crédit. 22 femmes sur 23 ont tout remboursé et s'apprentent à reprendre un autre crédit. Celle qui n'a pas réussi à tenir ses engagements sera aidée et conseillée. D'autres attendent aussi de bénéficier pour la première fois d'un micro-crédit.

### 3. La Cour de Solidarité de Colma (aide aux personnes handicapées)

Quelques personnes handicapées de la Cour de Solidarité en collaboration avec d'autres handicapés hors de la cour ont mis en place une association de promotion des activités artisanales des handicapés pour la prise en charge de leurs besoins. Les responsables de cette association ont sollicité notre appui. Nous sommes en train d'examiner les possibilités de les aider. Nous aidons aussi individuellement les personnes handicapées qui font appel à nous pour des besoins alimentaires ou de santé.

## Tickets-repas

### Madagascar : nouvelles du PROJET Mahery

Nous sommes encouragés par les résultats du projet. Les enfants font des efforts au niveau de l'hygiène et ils sont fidèles au cours de français que nous leur donnons tous les samedis matin.

Évidemment, actuellement il est très difficile pour les enfants d'être propres étant donné que cette année nous avons beaucoup plus de pluie que les autres années (à tel point que la famine menace le pays, ndlr). Les maisons sont très humides, le linge ne sèche pas. Nous avons pu visiter chaque maison des 34 enfants qui mangent au terrain et leurs conditions de vie sont tout à fait déplorables.

Les enfants apprécient beaucoup les repas que nous leur donnons. Certains sont affamés, surtout le lundi. Comme leur parents sont payés à la journée et que le dimanche, ils n'ont souvent pas de travail, donc pas d'argent, il n'y a pas de repas.

Nous avons eu des problèmes avec le petit NJAKA. Il a fait une chute et sa maman l'a envoyé chez le masseur. Malheureusement son bras était cassé et le massage a causé un déplacement de l'os. Il a trois ans. Nous l'avons emmené à l'hôpital où il a été plâtré mais il y a des complications. Nous avons déjà contacté un chirurgien. Actuellement il est sous calcium pour aider ses os à se calcifier et dès



que nous lui enlèverons le plâtre, nous déciderons s'il y a lieu de l'opérer.

La fête de Noël a été formidable grâce aux dons de plusieurs parmi vous. Chaque enfant a reçu un habit pour Noël avec une paire de chaussures. Chaque maman a reçu une jolie robe et chaque papa, une chemise. Et chaque famille est rentrée à la maison avec un panier chargé de nourriture, savon, brosse à dents, jouets pour chacun. MERCI À VOUS TOUS !

Les travaux du réfectoire et de la bibliothèque avancent bien. À cause de la pluie, les enfants mangent déjà dans le réfectoire, même si les travaux ne sont pas finis.

Marie-Laure Meier

Le programme Mahery, géré par la famille Meier, vient en aide à 30 enfants. 20 Tickets-Repas sont déjà pris en charge financièrement, nous cherchons encore 10 donateurs (voir coupon-réponse page 13). Un Ticket-Repas peut sortir un enfant de la misère et redonner espoir à sa famille.

## Les finances 2006 en bref :

Le total approximatif des entrées est de **392 000 €** et se compose des dons (370 000 €) et des autres recettes (22 000 €). En juin, nous vous donnerons les montants exacts, le détail de ces dons ainsi que la ventilation de leur utilisation. Mais d'ores et déjà, merci à tous pour votre générosité !  
Y.G.



# programme **सोलेइ-levant**

Flash info sur le programme Soleil Levant à Calcutta en Inde :

7 enfants se sont joints aux autres depuis l'été 2006, les activités vont bon train et les projets se développent.

## Les enfants

Depuis juillet 2006, le centre d'accueil compte 25 enfants dont 80% sont scolarisés. L'intégration des 7 petits nouveaux s'est bien déroulée grâce au système de parrainage de chacun de ceux-ci par un aîné du groupe. La dynamique du groupe a bien évidemment changé mais chacun semble s'être ajusté. Tous grandissent bien physiquement, mentalement et spirituellement.

Lisez plutôt ces quelques anecdotes:



Khokon Sapui est un petit garçon futé qui passe son temps à pincer les autres pour filer s'asseoir en pleurant !

Satish Pandey aime jouer et bavarder. Il aime surtout faire des grimaces quand il s'adresse aux autres, ce pour quoi on le taquine allégrement.



Au centre d'accueil, tous les enfants ont des tâches quotidiennes à accomplir, propices aux situations cocasses telles que



celle-ci : Fathema Khatoon est la plus petite de la bande. Un jour, comme le repas tar-

dait à arriver, elle est allée tranquillement à la cuisine pour sortir toutes les assiettes et les verres et commencer à servir le repas !



Les enfants participent également à plusieurs activités récréatives tout au long de l'année. Le sport est indispensable pour dégourdir les grands comme les petits.



Mais Rumpa Ponda, une des plus petites filles, n'aime pas courir.

Chaque fois qu'on l'envoie jouer dehors, elle se cache en dessous du lit ou dans la cuisine !

Parmi les activités marquantes de cette année, citons la visite du 'Canning River Side', de plusieurs parcs et de la baie du Bengale avec pique-nique à la clé ! Ce fut un événement majeur pour la majorité des enfants qui n'avaient jamais vu la mer !

Samir Pandey a découvert avec bonheur le goût des bonbons ! Suite à cette découverte délicieuse, l'idée de recevoir d'autres bonbons de Rajesh lui est venue. Mais ce dernier a refusé. À présent, Samir continue de croire et de clamer haut et fort que Rajesh lui a volé ses bonbons et ses jeux !

Puja Halder a remarqué une ombre lorsqu'elle se penchait au-dessus de l'eau mais ne comprenait pas pourquoi cette ombre ne partait pas. Persuadée qu'il s'agissait de quelqu'un d'autre, elle s'est jetée à l'eau !



Au niveau santé, ils n'ont pu échapper à une fièvre virale, des problèmes d'estomac et une infection de la peau pendant plus de deux mois. Mais ils sont tous à présent rétablis.

Dans le courant du mois de décembre, les enfants ont commencé à préparer la fête de Noël activement. Il y a eu la préparation d'une pièce de théâtre retraçant la nati-

vitité dans laquelle chacun jouait un rôle sur mesure. Ensuite, ils se sont rendus dans différentes maisons du quartier en chantant et proclamant la naissance du Christ.

## Les projets

À l'heure actuelle, les responsables aimeraient pouvoir acheter de nouveaux lits et un réfrigérateur pour les enfants du centre. Ils aimeraient éga-

lement pouvoir prolonger leur travail parmi les enfants en détresse en atteignant les victimes d'asservissement infantile.

Dans la ville de Calcutta, plus de 45% de ces enfants travaillent en tant que domestiques, 20% dans des garages; 6% dans des hôtels miteux, des étals à thé et restaurants; 7% dans de petites industries et 22% sont dans toutes sortes de petits commerces douteux. Ce grand nombre d'enfants (35.000 en 1988, 72.000 en 2003 et près de 100.000 en 2006) est difficile à localiser.

Ils gagnent 12 à 20 roupies par jour [1€ = 55 R]. Ni le travail ni les salaires ne sont évidemment réglementés.

L'alimentation des enfants asservis se résume à du riz, des lentilles, des légumes, du pain ou ce qu'ils peuvent trouver en rue. Ils proviennent pour la plupart de familles brisées, pauvres, malades et recomposées par nature. Bien que l'asservissement infantile soit proscrit, ces enfants et leur famille ne savent que faire. Le gouvernement ne leur donne aucun moyen de s'en sortir. *Nous voulons leur redonner espoir et croyons qu'un accompagnement personnel empreint de beaucoup d'amour, un minimum de nourriture et de médicaments et un accès à l'enseignement pourraient vraiment porter leurs fruits.*

**Si vous désirez nous aider à poursuivre cette œuvre, soit par l'achat de matériel pour le centre soit par la mise en route de ce programme parmi les enfants asservis, n'hésitez pas à nous contacter (voir coupon-réponse page 13). Nous tenons à vous remercier tous et toutes chaleureusement pour vos dons et vos prières, sans lesquels nous ne pourrions avancer dans cette œuvre.**

Caroline Sandron  
Responsable Soleil Levant